

Montpellier, le 11 octobre 2022

Expérimentations, stop ou encore?

Après un premier été sous expérimentations, l'UNSA-ICNA dresse un premier bilan mitigé. Si l'engagement est respecté, nous devrions être consultés pour une poursuite de ce TDS XP pour 2023. Alors, stop ou encore?

➤ Un été serein

Soyons tout de suite honnêtes, l'été 2022 n'a pas été tendu outre mesure, et c'est le ressenti de la majorité d'entre nous. Est-ce grâce à l'XP? Rien n'est moins sûr. Les données ne sont pas encore consolidées, mais le trafic IFR semble en hausse, les délais en baisse, mais en face un trafic VFR fortement impacté par la chaleur de cet été et un prix du carburant prohibitif. La faible ouverture du LOC 2 faute d'effectifs suffisants pour ce faire simultanément à un SIV-T pleinement expérimenté ne semble pas avoir restreint l'activité clubs et écoles sur la plateforme. FA n'a pas été non plus beaucoup plus ouvert, l'XP n'offrant sans surprise que peu de capacité supplémentaire sur la journée. Seule la fin de journée était plus sereine mais rarement face à un trafic fort. Les recyclages dirigés, non présents tous les jours faute de pool suffisant ont juste permis l'ouverture du SIV-T. In fine, ce sont les restrictions d'absence, identiques à 2021, qui amènent de la capacité, pas l'expérimentation.

➤ Un hiver compliqué à venir

Dès la période intermédiaire, les absences supplémentaires créent des tensions sur la grille d'armement. Et cela devrait être rapidement pire, l'accumulation des récus associées aux JE allant amener sans être devin des tensions supplémentaires. 4 mois d'été sereins pour 8 autres mois compliqués, en plein creux d'effectif qualifié, c'est bien le choix qui nous a été proposé et que la majorité d'entre nous a validé. Était-ce bien raisonnable pour Montpellier qui n'est pas fortement saisonnier? Serait-ce bien raisonnable de passer à 6 mois d'expérimentation, comme apparemment envisagé par le SNCTA?

➤ Une autre voie pour 2023?

Pour l'UNSA-ICNA, un TDS arrêté 2002 aurait eu exactement le même effet sur la capacité. Et cet effet serait plus robuste sur l'année. Certes, avec des vacances (un peu) plus longues, mais avec un temps de pause supérieur. Mais surtout sans ce J4 qui peut sembler vivable en soi, mais qui enchaîné le plus souvent après un J3 ne l'est plus du tout, d'autant plus avec seulement 2 jours de repos avant de reprendre son cycle suivant. Montpellier n'est pas dans la situation de nombreux centres en expérimentations sur des cycles de 12 jours où l'impact du JE est différent. Sans surprise non plus, se faire remplacer a aussi été plus compliqué.

Aucune solution miracle à court terme. Seule la remontée des effectifs vers 54 qualifiés en équipe résoudra le problème de capacité offerte aux usagers tout en nous offrant un droit à absence raisonnable. Ce 54 ne doit pas être lié à la pérennisation du SIV-T, c'est un dû déjà validé sur le principe par l'administration lors des GT du protocole 2016, principe se heurtant ensuite à une volonté de réduire, ailleurs, les effectifs en approche. L'administration a fait alors le choix de ne pas remonter les effectifs de Montpellier pour ne pas se créer de problème, par pur affichage. L'UNSA-ICNA défendra fermement ce 54, localement et nationalement. C'est un dû reconnu de longue date, non négociable.

Les élections professionnelles se tiendront pour la première fois en ligne du 1er au 8 décembre. Vous aurez alors l'occasion de choisir une autre voie pour Montpellier. L'UNSA-ICNA sera cette voix différente, ferme, ouverte aux compromis mais sans compromission et en toute sérénité.